



**HAL**  
open science

**Virgílio Borges Pereira et Yasmine Siblot (dir.), Classes sociales et politique au Portugal. Pratiques du métier de sociologue**

Margot Delon

► **To cite this version:**

Margot Delon. Virgílio Borges Pereira et Yasmine Siblot (dir.), Classes sociales et politique au Portugal. Pratiques du métier de sociologue. Sociologie du Travail, 2023, 65 (1), 10.4000/sdt.42599 . hal-04611512

**HAL Id: hal-04611512**

**<https://hal.science/hal-04611512>**

Submitted on 13 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



---

Virgílio Borges Pereira et Yasmine Siblot (dir.),  
*Classes sociales et politique au Portugal. Pratiques du  
métier de sociologue*

Éditions du Croquant, Vulaines-sur-Seine, 2019, 348 p.

Margot Delon

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/42599>

DOI : 10.4000/sdt.42599

ISSN : 1777-5701

**Éditeur**

Association pour le développement de la sociologie du travail

Ce document vous est fourni par Nantes Université



**Référence électronique**

Margot Delon, « Virgílio Borges Pereira et Yasmine Siblot (dir.), *Classes sociales et politique au Portugal. Pratiques du métier de sociologue* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 65 - n° 1 | Janvier-Mars 2023, mis en ligne le 15 février 2023, consulté le 13 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/42599> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.42599>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

Virgílio Borges Pereira et Yasmine  
Siblot (dir.), *Classes sociales et  
politique au Portugal. Pratiques du  
métier de sociologue*

Éditions du Croquant, Vulaines-sur-Seine, 2019, 348 p.

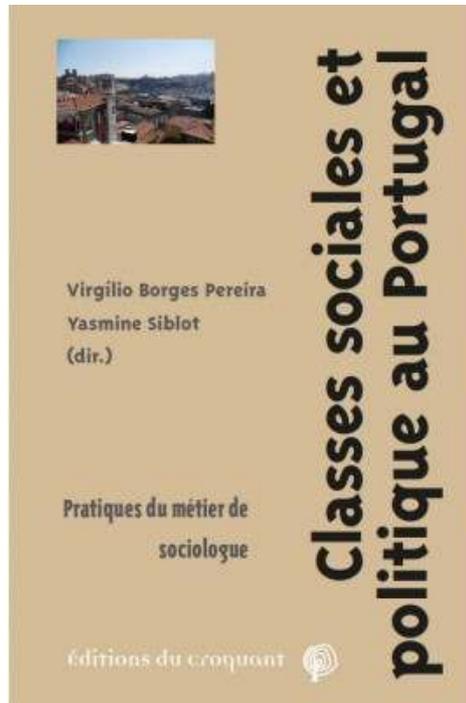
Margot Delon

---

RÉFÉRENCE

Virgílio Borges Pereira et Yasmine Siblot (dir.), *Classes sociales et politique au Portugal. Pratiques du métier de sociologue*, Éditions du Croquant, Vulaines-sur-Seine, 2019, 348 p.

- 1 *Classes sociales et politique au Portugal* est un ouvrage né de collaborations entre des chercheurs et chercheuses françaises et portugaises. Invitation stimulante à la découverte de la sociologie portugaise, cette publication rend aussi compte d'un dialogue approfondi entre les traditions de recherche de ces deux pays sur la question des classes sociales. Ce dialogue est d'ailleurs structuré par l'organisation même du texte, puisque les douze chapitres empiriques sur le Portugal qui composent l'ouvrage sont regroupés dans quatre parties thématiques larges et introduites par des sociologues français(es).
- 2 Le Portugal est un pays extrêmement intéressant à étudier pour les sciences sociales. Il a connu, depuis la chute de la dictature de l'*Estado Novo* en 1974, une série de transformations sociales, économiques et politiques très brusques dont les chapitres de l'ouvrage rendent bien compte. Tandis que la propriété foncière est progressivement démantelée et que le capitalisme industriel prend de l'importance, la société portugaise vit des recompositions majeures : transformations de l'habitat (normalisation de l'habitat insalubre, accès à la propriété), exode rural, industrialisation puis tertiarisation, hausse de l'activité féminine, recul de l'analphabétisme et allongement des cursus scolaires...
- 3 Au même moment, la sociologie devient une discipline autorisée à l'université. Sur la base de premières réflexions conduites jusqu'alors sous le couvert d'autres disciplines, philosophie et économie en particulier, des recherches sur ces transformations sont initiées. Résolument empirique, la sociologie portugaise, notamment celle qui se pratique à l'Université de Porto, se nourrit dans la décennie suivante des travaux de Pierre Bourdieu pour analyser la structure sociale et étudier des fractions de classes dans des espaces sociaux localisés et historicisés. L'ouvrage témoigne d'enquêtes statistiques et ethnographiques approfondies menées dans la région de Porto.
- 4 Deux chapitres sur la ville même de Porto illustrent particulièrement bien le recours heuristique à la notion d'espace social multidimensionnel et à l'analyse des rapports de domination. Le quatrième chapitre décrit l'état des divisions sociales et symboliques de la ville et souligne les écarts de pratiques culturelles et de sociabilité, diversifiées et intenses pour les intellectuels et les détenteurs d'un grand volume de capital d'une part, et plus restreintes sur la sphère privée et religieuse pour les ouvriers et les agents détenant un faible volume de capital d'autre part. Le dixième chapitre fait de Porto un cadre décisif dans la formation d'un espace social des intellectuels, étudié entre 1958 et 1965. Si les capitaux de la population enquêtée sont très finement territorialisés de façon à permettre une analyse relationnelle de leurs positions, on peut à cet égard regretter que le chapitre n'en dise pas plus sur le rôle des lieux de sociabilité dans la légitimation des intellectuels plus marginaux car opposés à l'*Estado Novo* et non issus de



la bourgeoisie dirigeante. Dans les deux cas, on trouvera néanmoins de très riches analyses des correspondances multiples réalisées avec des données originales (questionnaires mais aussi biographies, entretiens, archives de presse) et confirmant le fort « air de famille » entre les sociologies française et portugaise souligné en introduction (p. 9).

- 5 Une telle approche est particulièrement propice à la restitution des transformations de la société portugaise. On ne peut de même qu'apprécier l'attention portée à l'analyse des politiques publiques (voir notamment le septième chapitre sur les recompositions du système d'enseignement), même si le cadre européen paraît un peu absent. Le Portugal a en effet adhéré plus tardivement que d'autres pays à l'Union européenne (en 1986), mais il a été touché très frontalement et intimement par les injonctions à l'austérité et à une économie néo-libérale. Si certains de ces effets sont perceptibles dans des travaux consacrés à la désindustrialisation et au chômage (voir notamment le cinquième chapitre), on aurait aimé lire une analyse plus resserrée de l'influence de ces transformations politiques sur la structure sociale, l'espace urbain ou encore les rapports au politique, en lien avec des travaux conduits en Grèce, en Italie ou en Espagne. Le neuvième chapitre, consacré aux politiques carcérales, apporte cependant d'utiles éclaircissements sur l'émergence plus tardive et limitée d'un État social au Portugal et incite à travailler davantage sur les incohérences des politiques d'État, altérées par des mouvements de privatisation et de délégation de certaines compétences, y compris dans le domaine punitif.
- 6 La circulation transnationale des personnes fait en revanche l'objet de très intéressantes analyses dans le sixième chapitre portant sur l'émigration en Espagne d'ouvriers portugais du bâtiment. Le dynamisme des secteurs bancaires et immobiliers espagnols au début des années 2000 a attiré de nombreux migrants et migrantes, la population portugaise présente en Espagne atteignant près de 150 000 personnes en 2009, avant de baisser en raison des répercussions de la crise financière de 2008. Les auteurs dépeignent de nombreux traits que l'on retrouve dans d'autres espaces d'immigration des Portugaises et Portugais. Ce cas d'étude parlera donc sans doute beaucoup aux chercheurs et chercheuses enquêtant sur les personnes d'origine portugaise en France, qui ont été longtemps invisibilisées. L'analyse de la situation d'exploitation au travail montre ainsi autant le rôle de pratiques managériales de dévalorisation et la dégradation des conditions de travail liée à la sous-traitance que la tendance à l'« auto-exploitation » par le « surtravail » des ouvriers eux-mêmes (p. 180). Le corps soumis à des rythmes de travail épuisants devient pour cette génération de jeunes hommes un instrument de mobilité sociale. Scolarisés plus longtemps que leurs parents mais occupant une position tout aussi subalterne, ils compensent en partie, en excellant dans des travaux très durs, cette impression de déclassement et renouent avec le capital de mobilité dont ils ont hérité, en raison d'une longue tradition de départ vers l'étranger dans les régions du Nord du Portugal. Pendulaires, ces travailleurs dont plusieurs portraits sont réalisés dans le chapitre se replient sur l'espace domestique, subissant de nombreux stéréotypes négatifs, honteux d'accepter des conditions qu'ils jugent dégradantes et soucieux de réserver leurs dépenses, en partie ostentatoires, au Portugal.
- 7 Sur ce plan, les travaux menés à Porto constituent une incitation supplémentaire à ne pas négliger la dimension matérielle et économique des rapports de domination et des positions sociales. Nourrie des travaux marxistes et néomarxistes, la sociologie

portugaise y a été en effet particulièrement sensible. Une typologie de classes et de fractions de classe réalisée en 1988 comprend ainsi des catégories tenant compte du rapport à la propriété de la bourgeoisie entrepreneuriale et de la petite bourgeoisie. Le dixième chapitre déjà mentionné décrit également comment le patrimoine économique participe à la consolidation de la position de certains intellectuels à Porto. Si la dynamique de rapprochement entre les structures sociales portugaises et celles de pays nord-européens est indéniable, être face à une société où l'accès à la scolarité a été sélectif jusque très récemment aide à comprendre la place des capitaux non culturels dans la stratification et à s'interroger sur le « sens des limites » qui s'impose à certains individus et groupes (p. 230).

- 8 Au fil de la lecture, grandit donc indubitablement un intérêt pour les sciences sociales portugaises, en raison de l'espace commun de dialogue sociologique qui se donne à voir, de l'analyse de transformations croisées de la structure sociale et de circulations transnationales et du modèle alternatif d'internationalisation de la recherche qu'offre l'Europe du Sud. S'il est indispensable de prendre connaissance des travaux utilisant des modèles analytiques anglo-saxons, il n'est pas dit que ces derniers soient toujours les plus pertinents pour comprendre les sociétés situées dans d'autres aires géographiques. En cela, l'Europe du Sud incarne depuis plusieurs années un espace de dialogue international des plus dynamiques et stimulants, où des collaborations et des échanges autour de thèmes de recherche communs permettent à des équipes d'Espagne, de Grèce, d'Italie et du Portugal de parvenir à des propositions théoriques originales. Ces travaux, sur les classes sociales comme dans ce livre, mais aussi sur la marchandisation du logement et la ségrégation ou encore sur les migrations, gagneraient indubitablement à être mieux connus par les sociologues de l'espace académique français.

---

## INDEX

**Mots-clés** : Sociologie, Classes sociales, Portugal

## AUTEURS

### MARGOT DELON

Centre nantais de sociologie (CENS), UMR 6025 CNRS et Université de Nantes

Bâtiment nouveau Tertre, Chemin de la Censive du Tertre, 44312 Nantes Cedex 3, France

margot.delon[at]cnrs.fr